

Achte Sitzung – Huitième séance

Mittwoch, 12. Juni 1991, Vormittag
Mercredi 12 juin 1991, matin

10.10 h

Vorsitz – Présidence: Herr Bremi

90.077

Pflanzenbau. Lenkungsmaßnahmen Production céréalière. Mesures d'orientation

Fortsetzung – Suite

Siehe Seite 1032 hiavor – Voir page 1032 ci-devant

Art. 10ter (neu) Bst. a
Antrag der Kommission
Streichen

Antrag Schmid
Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 10ter (nouveau) let. a
Proposition de la commission
Biffer

Proposition Schmid
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Schmid: Unser Hauptziel ist ja nach wie vor die Senkung der Erntemengen beim Getreide. Der Bundesrat, unterstützt vom Ständerat, möchte für den Fall, dass die bis jetzt beschlossenen Massnahmen nicht zum gewünschten Ziel führen, die Möglichkeit einer Kontingentierung als *ultima ratio* bestehen lassen. Wir unterstützen dies. Es ist ökologisch und ökonomisch wesentlich sinnvoller, dass dem Bund pro Flächeneinheit nur noch eine bestimmte Menge, z. B. 5,5 Tonnen pro Hektare statt der heute bald üblichen 6 Tonnen und mehr, abgeliefert werden kann, als dass die Getreidefläche durch Tricks wie Grünbrache oder nachwachsende Rohstoffe künstlich vermindert wird. Durch eine Kontingentierung nach Maximalmenge pro Fläche würden naturnahe Anbaumethoden gefördert. Das Argument aus den Zeiten der Einführung der Milchkontingentierung gilt nicht, da die massgeblichen Kreise nicht davon sprechen, die Gesamtgetreidemenge pro Betrieb zu beschränken. Ein Anreiz zur Ausdehnung der Getreidefläche besteht somit nicht, im Gegenteil, es wird allen Bauern bewusst, dass ihnen durch übermässige Produktion eine zwangsweise Extensivierung und Oekologisierung droht. Es wäre wichtig, dass der Bundesrat nochmals betonen würde, dass er tatsächlich eine flächenweise Kontingentierung vorsieht.

Aus all diesen Gründen empfehle ich Ihnen, den Streichungsantrag der Kommissionsmehrheit zu Artikel 10ter Buchstabe a abzulehnen und dem Ständerat beziehungsweise dem Bundesrat zuzustimmen.

Frau **Haller**, Berichterstatterin: Die Kommission empfiehlt Ihnen mit 11 Stimmen zu 1 Stimme, auf die Kontingentierung der Uebernahme von Inlandgetreide zu verzichten. Das heisst auch, dass Ihnen die Kommission beantragt, den Antrag Schmid abzulehnen.

Ich möchte nur kurz die wichtigsten Argumente erwähnen, die die Kommission dazu geführt haben, dem Ständerat und dem Bundesrat nicht zu folgen und auf die Kontingentierung zu verzichten. Es wurde gesagt, vor allem im Rahmen der nun befristeten Vorlage sei die Kontingentierung sinnlos. Es wurde intensiv über die Erfahrungen mit der Milchkontingentierung diskutiert. Die Milchkontingentierung habe sehr viele Probleme gebracht. Das Hauptproblem sei, dass im Vorfeld der Kontingentierung die Produzentinnen und Produzenten besonders viel produzieren würden, damit sie bei der Kontingentierung hoch eingestuft würden. Es besteht die Gefahr, dass im Getreidesektor genau dasselbe geschieht. Eine solche Entwicklung wäre aber das Gegenteil von dem, was wir mit dieser Vorlage eigentlich erreichen möchten, nämlich dass weniger Getreide produziert wird.

Das waren die Hauptgründe, die die Kommission bewogen haben, die Kontingentierung zu streichen. Ich empfehle Ihnen namens der Kommission, dieser Streichung zu folgen und damit den Antrag Schmid abzulehnen.

M. Perey, rapporteur: L'article 10ter dont nous débattons maintenant est beaucoup plus important que vous ne l'imaginez. Il pourrait en effet être catastrophique pour la lutte que nous menons contre la surproduction céréalière. Il ne s'agit pas ici d'un contingentement, mais, dans son message le Conseil fédéral dit que si les mesures que nous avons prises maintenant ne se révélaient pas satisfaisantes d'ici quelques années, un contingentement pourrait être décidé. Ce qui est surprenant, c'est que cet article a été introduit dans le message après la consultation. Toutes les consultations ont été faites sans cette proposition. Au moment où l'on cherche à gagner la confiance du paysan, à s'appuyer sur les organisations agricoles qui prennent en charge les suppléments – ce qui a été décidé et ce qui s'est déjà fait l'année dernière – menacer d'un contingentement, c'est aller à sens contraire. Le contingentement a un défaut terrible: il pousse à la production. Lorsqu'un produit est contingenté, le seul souci du paysan est de remplir son contingent, que ce soit pour le lait ou pour la betterave. C'est la raison pour laquelle il y a toujours des suppléments.

La Confédération a toujours établi les contingents en faisant la moyenne des trois années précédentes. Si on menace la production des céréales de contingentement, le paysan va réagir en produisant un maximum pendant les trois prochaines années, de façon à ce que la moyenne calculée lui permette de maintenir cette production. L'effet de cette menace est terrible, Monsieur Schmid, et la commission l'avait bien compris. Cette mesure va exactement à l'opposé de notre intention. Le Conseil fédéral l'avait introduite, subrepticement, sans la soumettre à la consultation des cantons et des organisations paysannes, ce en quoi il a eu tort, à mon avis. C'est incorrect d'agir ainsi. Si nous acceptons cela, le paysan sera inquiet.

En outre, puisque, sur proposition du Conseil des Etats, on a fixé une limite à cinq ans, cet article n'est plus nécessaire, et je regrette que le chef du département ne soit pas là car la logique voudrait que l'administration écarte cette idée. Le message disait d'ailleurs: «Nous proposons d'assouplir l'obligation de prise en charge», et avec un caractère subsidiaire, «.... ne sera appliquée que si les autres mesures de la production ne donnent pas les résultats désirés». Du fait qu'on a placé cette limite de cinq ans, on verra tout de suite si les résultats sont favorables ou non, et ce sera toujours assez tôt à ce moment-là d'instaurer un contingentement. Mais surtout le fait de faire planer cette menace de contingentement va faire l'effet contraire: tous les paysans auront peur et vont produire un maximum dans l'optique de cette moyenne qui sera faite sur trois ans.

La commission l'avait bien compris. Le Conseil des Etats avait accepté à une seule voix de majorité. Notre commission, par 11 voix contre une et 6 abstentions, vous propose de biffer cet article. Afin de sauver cette loi, je vous en conjure, laissez-nous faire à notre manière, ensuite il sera toujours possible d'introduire un contingentement, mais il ne faut pas le prévoir cinq ans à l'avance afin d'éviter de donner la fièvre à tous les exploitants.

Je vous engage par conséquent à repousser la proposition de M. Schmid et d'en rester à celle de la commission.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag der Kommission 56 Stimmen
Für den Antrag Schmid 11 Stimmen

Art. 11

Antrag der Kommission

Abs. 2bis (neu)

Mehrheit

Der Bund kann Produzenten, die Brotgetreide extensiv anbauen

Minderheit I

(Meier-Glatfelden, Ammann, Béguelin, Brügger, Haller)

Der Bund richtet Produzenten aus. Die Höhe der Beiträge und Zuschläge wird vom Bundesrat so bestimmt, dass der umweltschonende Anbau wirtschaftlich lohnend ist. Der Bundesrat bestimmt die Voraussetzungen, welche die Produzenten erfüllen müssen.

Minderheit II

(Biel)

Der Bund und der Zuschläge. (Rest streichen)

Abs. 2ter (neu)

Mehrheit

Ablehnung des Antrages der Minderheit II

Minderheit II

(Biel)

Der Bundesrat bestimmt die Voraussetzungen und Auflagen. Dazu gehören eine ausgeglichene Nährstoffbilanz, eine angemessene Fruchtfolge sowie der Nachweis über die eingesetzten Pflanzenschutzmittel.

Abs. 3

Mehrheit

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Minderheit III

(Brügger, Ammann, Béguelin, Haller, Meier-Glatfelden)

Der Bund richtet Produzenten in Gebieten mit erschwerten Produktionsbedingungen Beiträge aus. Der Bundesrat bestimmt deren Höhe und die Voraussetzungen nach Lage und Bewirtschaftungsweise.

Minderheit II

(Biel)

Streichen

Abs. 4 (neu)

Die mit der Ausrichtung von Beiträgen und Zuschlägen verknüpften Voraussetzungen sollen die Produzenten veranlassen, einzelne Betriebszweige oder den gesamten Betrieb umweltschonender zu bewirtschaften.

Art. 11

Proposition de la commission

Al. 2bis (nouveau)

Majorité

La Confédération du blé panifiable d'une manière extensive.

Minorité I

(Meier-Glatfelden, Ammann, Béguelin, Brügger, Haller)

La Confédération alloue Le Conseil fédéral fixe le montant des subsides et des suppléments de manière à ce que la production respectueuse de l'environnement soit rentable ainsi que les

Minorité II

(Biel)

La Confédération et des suppléments. (Biffer le reste)

Al. 2ter (nouveau)

Majorité

Rejeter la proposition de la minorité II

Minorité II

(Biel)

Le Conseil fédéral fixe les conditions et les charges. Celles-ci comprennent un bilan alimentaire équilibré, un assolement judicieux de même que l'attestation phytosanitaire portant sur les produits utilisés.

Al. 3

Majorité

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Minorité III

(Brügger, Ammann, Béguelin, Haller, Meier-Glatfelden)

La Confédération alloue des subsides aux producteurs dans les régions où les conditions de production sont difficiles. Le Conseil fédéral fixe le montant de ces subsides ainsi que les conditions selon la situation géographique et les méthodes d'exploitation.

Minorité II

(Biel)

Biffer

Al. 4 (nouveau)

Les conditions et les charges liées à l'octroi des subsides et des suppléments de prix doivent inciter les producteurs à exploiter toutes les branches de production de l'entreprise ou certaines d'entre elles en ménageant l'environnement.

Meier-Glatfelden, Sprecher der Minderheit I: In Absprache mit der Präsidentin der Kommission modifiziere ich meinen Antrag. Ich ersetze das Wort «umweltschonend» durch «extensiv», damit mein Antrag direkt der Mehrheit gegenübergestellt werden kann. Dementsprechend übernehme ich auch den Absatz 4 der Kommission.

Was will ich mit meinem Antrag erreichen? Ich will, dass die Kann-Formel ersetzt wird, dass wir wirklich ernst machen mit der Unterstützung des extensiven Anbaus. Ich will auch, dass die Bauern die Gewissheit haben, dass der extensive Anbau wirtschaftlich lohnend ist. Der Bauer muss wissen, dass es sich lohnt, wenn er auf die umweltfreundliche Produktion umsteigt.

Ich bitte Sie, meinem Antrag zuzustimmen.

Biel, Sprecher der Minderheit II: Ich schlage Ihnen in diesem Artikel vor, etwas, was der Bundesrat vorgeschlagen hat, nämlich dass er Bestimmungen erlässt, herauszunehmen und in einem neuen Absatz unterzubringen. Dazu folgende Präzisierung: «Der Bundesrat bestimmt die Voraussetzungen und Auflagen. Dazu gehören eine ausgeglichene Nährstoffbilanz, eine angemessene Fruchtfolge sowie der Nachweis der eingesetzten Pflanzenschutzmittel.» Das ist die Voraussetzung für einen Uebergang zur IP-Produktion. IP-Produktion bedingt dies. Mir scheint, es ist überfällig, nun alles zu tun, um in dieser Richtung zusätzliche Förderungsmöglichkeiten zu erschliessen.

Im Bereich des IP-Weizens haben wir überhaupt keine Absatzprobleme, ganz im Gegenteil, es bestehen grosse Möglichkeiten des Ausbaus, und das sollten wir fördern. Es sind die minimalen Bestimmungen, unter die kann man schlicht und einfach nicht gehen. An sich müssten diese Bedingungen ja überall erfüllt sein.

Ich bitte Sie, meinem Antrag zuzustimmen.

Brügger, Sprecher der Minderheit III: Der Bundesrat will mit seiner Formulierung an Produzenten in Gebieten mit erschwerten Produktionsbedingungen produktbezogene Beiträge ausrichten. Diese produktbezogenen Beiträge sind ein wahrer Fremdkörper in dieser Vorlage. Es ist kaum verständlich, nachdem mit der vorliegenden Gesetzesrevision nun endgültig von den produktbezogenen Beiträgen Abschied genommen wird, dass diese plötzlich in einem Artikel wieder Unterschlupf finden.

«Produktbezogen» heisst doch Anheizung der Produktion. Der Bauer, der mehr produziert, erzielt dadurch ein erhöhtes Einkommen. Produktbezogen ist demzufolge ein Anreiz zu mehr Produktion. Produktbezogen ist ferner ein Begriff, der in-

ternationalen Erfordernissen widerspricht. Unsere Landwirtschaftspolitik muss sich konsequenter an ausserpolitische Abkommen halten. 1986 wurde innerhalb des Gatt ein Stillhalteabkommen in der Getreideproduktion auf dem Stand von 1986 eingegangen. Die grösste Zunahme, weit über dieses Abkommen hinaus, registrierten wir in den Jahren 1988 und 1989, gerade weil produktbezogene Beiträge ausgerichtet worden sind. Wir sind wahrhaftig kein besonders verlässlicher Partner, wundern uns aber, wenn unsere Partner gegenüber unseren Forderungen skeptisch sind.

Die Beiträge, welche der Bund für Produzenten in Gebieten mit erschwerten Produktionsbedingungen ausrichten soll, müssen sicher nicht produktbezogen ausgerichtet werden, sondern sie müssen je nach Lage und Bewirtschaftungsweise fixiert werden. Das wird in meinem Antrag präzisiert.

In der Kommission hat Kollege Zwingli als Beispiel auf Gebiete im Bündnerland hingewiesen, in denen vor Jahren der Getreideanbau mit besonderen Beiträgen gefördert worden ist. Solche Gebiete liegen meist in der Uebergangszone, in der voralpinen Zone sowie im Berggebiet. Selbstverständlich lässt sich die Frage stellen, weshalb die Getreideproduktion in diesen Gebieten weiterhin unterstützt wird. Nachdem nun vor Jahren in diesen Gebieten die Anreize geschaffen worden sind, die Bauern mitgemacht haben, wäre es meiner Ansicht nach ungerecht, wenn Knall und Fall für diese Produktion die Beiträge gestrichen würden. Das wäre ein Verstoss gegen den Grundsatz von Treu und Glauben und würde einmal mehr die Falschen treffen. Hingegen dürfen diese Beiträge nicht mehr produktbezogen berechnet werden, sondern sollen die Lage und die Art und Weise, wie produziert wird, erfassen.

Das ist der Inhalt meines Minderheitsantrages. Ich bitte Sie, diesen zu unterstützen.

Biel, Sprecher der Minderheit II: Der Präsident will hier aus Rationalisierungsbestrebungen alles zusammen beraten. Deshalb nehme ich noch kurz Stellung zu Absatz 3. Ich beantrage, ihn zu streichen. Das ist die Konsequenz meiner Auffassung, dass wir in solchen Gebieten nicht noch spezielle Förderungsmaßnahmen treffen sollen. Aus Gründen der Konsequenz muss ich auch beim Brotgetreide den Streichungsantrag stellen.

Wir haben die Möglichkeit, im anderen Bundesbeschluss Beiträge zu gewähren, die nicht an das Produkt gebunden sind. Ich bitte Sie, diesen Absatz zu streichen.

Ruckstuhl: Namens der CVP-Fraktion bitte ich Sie, auch bei Artikel 11 der Mehrheit zuzustimmen und die Minderheitsanträge abzulehnen.

Die Begründung ist, dass wir bei der Mehrheitsfassung, insbesondere in Absatz 4, eine Formulierung gewählt haben, die die Richtung, die wir mit diesem Gesetz der Getreideproduktion geben wollen, steuern kann. Wir schreiben dort, dass Beiträge und Zuschläge die Produzenten veranlassen sollen, einzelne Betriebszweige oder den gesamten Betrieb umweltschonender zu bewirtschaften. Damit haben wir eigentlich auch ausgesagt, dass wir in erster Linie flächengebundene Beiträge sehen. Wir wollen aber nicht ausschliessen, dass in Einzelfällen, wenn dies sinnvoll und vernünftig ist, weiterhin auch produktbezogene Beiträge ausbezahlt werden können. Wir sind aber der Meinung, dass das eher die Ausnahme darstellen soll für Härtefälle. Das könnte aufgrund der bisherigen Beeinflussung der Produktion in Hang- und Steilgebieten der Fall sein.

Mit dem Antrag der Minderheit II (Biel) würden wir die tragische Entwicklung fortsetzen, indem der Bundesrat Mittel bereitstellt und diese dann auf dem Weg zum Bauern weitgehend versickern. Wir wollen alles verhindern, das den Verwaltungsapparat unnötig aufbläht. Wenn wir aber die Nährstoffbilanz, die angemessene Fruchtfolge, die eingesetzten Pflanzenschutzmittel auflisten, belegen und vom Staat kontrollieren lassen müssen, laufen wir Gefahr, dass eben dieser Verwaltungsaufwand die Mittel, die für den Bauern, für die Entschädigung seiner Arbeit, bereitgestellt werden, auf dem Weg vom Bund zum Bauern versickern.

Ich bitte Sie deshalb, dem Mehrheitsantrag zuzustimmen und die Minderheitsanträge abzulehnen.

Frau **Haller**, Berichterstatterin: Ich weise zuerst darauf hin, warum die Kommission in ihrer Mehrheit in Artikel 11 Absatz 2bis von der Fassung des Bundesrats und des Ständerats abweicht und eine andere Formulierung will. Sie lautet: «Der Bund kann Produzenten, die Brotgetreide extensiv anbauen»; während im ursprünglichen bundesrätlichen und vom Ständerat genehmigten Text steht: «Brotgetreide umweltschonend anbauen». Dann kommt bei der Mehrheit noch Absatz 4 dazu. Darin wird gesagt, was «extensiv» bedeutet, nämlich, dass die «mit der Ausrichtung von Beiträgen und Zuschlägen verknüpften Voraussetzungen die Produzenten veranlassen» sollen, «einzelne Betriebszweige oder den gesamten Betrieb umweltschonender zu bewirtschaften».

Das ist eine rein formale Bereinigung und nicht eine inhaltliche. Die Mehrheit hat diese neue Formulierung in Absatz 2bis – verbunden mit Absatz 4 – gewählt, um die Formulierungen im Getreidegesetz und im Landwirtschaftsgesetz in Übereinstimmung zu bringen. Bezweckt wird damit, dass man in beiden Gesetzen, welche dieselben Leute und dieselben Produktionsformen betreffen, die gleichen Ausdrücke wiederfindet und sich nicht überlegen muss, ob ein Unterschied bestehe. Was die Mehrheit der Kommission im Vergleich zur Fassung von Bundesrat und Ständerat will, ist also rein formal.

Bei der Begründung des Antrags der Minderheit I haben Sie von Herrn Meier-Glatfelden gehört, dass diese formalen Änderungen übernommen werden. Die Fassung der Minderheit I erhält somit auch die Formulierung: «Der Bund richtet Produzenten, die Brotgetreide extensiv anbauen». Ebenfalls übernommen wird die Interpretation von Absatz 4, dies aus rein formalen Gründen. Das heisst, dass zwischen der Minderheit I (Meier-Glatfelden) und der Mehrheit in formaler Hinsicht kein Unterschied mehr besteht. Es gibt nur noch einen inhaltlichen. Darüber können wir sauber abstimmen.

Zu den inhaltlich unterschiedlichen Minderheiten möchte ich wie folgt Stellung nehmen: Der Antrag der Minderheit I (Meier-Glatfelden) für Absatz 2bis wurde in der Kommission mit 11 zu 6 Stimmen abgelehnt. Die Minderheit II will eine Muss-Formulierung statt einer Kann-Formulierung. Auch will sie, dass die Beitragshöhe so bestimmt wird, dass der umweltschonende Anbau wirtschaftlich lohnend ist. Ich brauche darauf nicht mehr einzutreten. Die Mehrheit findet, die Fassung des Bundesrates biete genügenden Ansatzpunkte, um wirksam tätig zu werden.

Der Antrag der Minderheit II ist Ihnen vom Inhaltlichen her ausreichend begründet worden. In der Kommission wurde der Antrag der Minderheit II für Absatz 2bis mit 12 Stimmen zu 1 Stimme abgelehnt. Der Antrag der Minderheit II bildet eine Einheit, was Absatz 2bis und Absatz 2ter anbelangt.

Ich möchte den Präsidenten bitten, in zwei Blöcken abzustimmen: einerseits über Absatz 2bis in Verbindung mit Absatz 4 – weil das zusammengehört –, wobei die Anträge der Minderheit I (Meier-Glatfelden) und der Minderheit II (Biel) einander gegenüberzustellen sind.

Andererseits bitte ich, über Absatz 3 separat abzustimmen. Sie haben die Begründungen der Minderheit III (Brügger) gehört. Das bezieht sich nur auf die Regionen mit erschwerten Produktionsbedingungen. Es soll eine Muss-Formulierung gefunden werden, und vor allem sollen die produktbezogenen Beiträge wegfallen. Hier muss ich eine Begründung aus der Kommissionsdiskussion erwähnen, die in erster Linie von der Verwaltung vorgebracht worden ist. So wurde uns im Zusammenhang mit der Minderheit III (Brügger) erklärt, dass dieser Absatz nur noch subsidiär zur Anwendung kommt, und zwar subsidiär zu den im Landwirtschaftsgesetz Artikel 20b beschlossenen Beiträgen, wo wir von den produktbezogenen Beiträgen auf die betriebs- oder flächengebundenen Beiträge umgestiegen sind. Das war in der Kommission die wichtigste Begründung zur Ablehnung der Minderheit III (Brügger) mit 12 zu 5 Stimmen. Zu Absatz 3 wurde die Minderheit II (Biel) mit 14 Stimmen zu 1 Stimme abgelehnt.

Ich muss Sie bitten, den Mehrheitsanträgen zu folgen.

M. **Perey**, rapporteur: L'article 11, qui traite de la possibilité pour le Conseil fédéral de donner des suppléments de prix, de faire des réfections ou d'octroyer des subsides, voit de nom-

breuses propositions de minorités. La majorité de la commission reprend quant au fond, dans le premier alinéa, le même libellé que le Conseil fédéral, c'est-à-dire la Confédération peut allouer, donc la formule potestative. Le reste n'est qu'une simple correction rédactionnelle. Quant à l'alinéa 4, de nouveau la majorité de la commission rend l'article plus clair.

La minorité I de M. Meier revient sur ce qui a déjà été dit hier, c'est-à-dire exige la formule impérative: «la Confédération alloue», mais on ajoute, tout en demandant le respect de l'environnement, la notion de «rentable»: je ne pense pas que cela soit important ou surtout judicieux de vouloir introduire la notion de rentabilité dans cet article. Voilà pourquoi la commission, par 11 voix contre 6 vous propose de refuser la minorité I. L'alinéa 2 bis de la minorité II a été également repoussé en commission par 12 voix contre 1, et l'alinéa 2ter (nouveau) par 10 voix contre 2. A l'alinéa 2ter (nouveau), M. Biel exige des conditions assez strictes pour accorder l'aide, allant même jusqu'à l'assolement judicieux, et l'attestation phytosanitaire indiquant le produit utilisé. Le producteur va être comme un malade, il lui faudra une ordonnance pour obtenir un produit et la montrer à je ne sais qui et je ne sais comment sera effectué ce contrôle. Cette clause me paraît totalement irréalisable et n'a pas sa place dans cette loi.

A l'alinéa 3, la proposition de la minorité III rendait obligatoires et fixait des méthodes d'exploitation, particulièrement pour des régions difficiles. Nous en avons parlé hier, et c'est justement là qu'il y a des divergences. Monsieur Brügger, une fois de plus, – je l'ai déjà précisé – nous ne voulons en aucun cas réduire notre aide aux paysans de montagne ou dans les zones de collines. Mais il faut procéder différemment, il faut les aider à faire ce qu'ils sont habilités à faire et cela n'a pas à figurer dans la loi sur le blé. L'aide aux paysans de montagne est du ressort de la loi sur l'agriculture, c'est ce qui a été prévu. On a même proposé de leur octroyer plus que ce qu'ils touchent pour du blé. Qu'ils cultivent des petites fleurs et qu'ils touchent autant d'argent que pour du blé ne me générerait pas, cette aide est nécessaire et il ne faut surtout pas diminuer leur revenu, mais n'allez pas leur faire produire du blé. Ce n'est pas dans ce cadre qu'il faut les aider. Nous serons toujours avec vous lorsqu'on voudra aider les paysans de montagne mais pour ce qui convient à ces régions. La commission l'a compris, voilà pourquoi, par 12 voix contre 5, elle a rejeté la proposition de M. Brügger.

La dernière proposition, celle de M. Biel, concerne l'alinéa 3 qu'il veut biffer. En commission M. Biel n'a pas eu beaucoup de succès puisque celle-ci a été repoussée par 14 voix contre 1.

Voilà pourquoi je vous propose de suivre la majorité de la commission en ce qui concerne tous les alinéas de l'article 11, alinéa 2ter.

Biel, Sprecher der Minderheit II: Herr Perey hat behauptet, was ich verlange, sei «irréalisable». Wenn mein Anliegen «irréalisable» sein soll, können Sie aber jede integrierte Produktion ins Kamin schreiben. Es geht um die minimalsten Bedingungen, damit sie überhaupt möglich ist. Überall dort, wo man nach IP arbeitet wird, wird bereits genau nach diesen Grundsätzen gehandelt. Bekanntlich ist es das Ziel der Agrarpolitik und der landwirtschaftlichen Organisationen, dass wir auf lange Sicht nur noch IP betreiben und möglicherweise daneben noch Bioproduktion.

Monsieur Perey, seien Sie etwas vorsichtig mit Ihren Ausdrücken! Ich habe nichts vorgeschlagen, das «irréalisable» ist!

M. Delamuraz, conseiller fédéral: Le Conseil fédéral se rallie à la formule proposée par la majorité de la commission, qui remplace les termes «cultiver selon des méthodes ménageant l'environnement» par «cultiver d'une manière extensive». Cela ne se recouvre pas absolument mais les deux idées sont semblables et, par conséquent, nous pouvons nous rallier à la formule de la majorité de la commission, qui a de surcroît l'avantage d'harmoniser, d'uniformiser les textes légaux puisque dans la loi sur l'agriculture on parle en effet de la culture extensive. Il est bon de garder cette similitude de termes.

Je ne m'étendrai pas longuement sur les différentes minorités qui proposent, tant à l'alinéa 2bis qu'à l'alinéa 3, de modifier les textes de la majorité. Les arguments que nous avons développés hier pour la formule potestative peuvent être clairement et totalement répétés aujourd'hui. A mon avis, les arguments que nous avons opposés à M. Biel – dont la logique est continue mais brutale parce qu'elle mettrait notre agriculture d'un seul coup dans une confrontation avec le marché mondial d'où elle sortirait morte – gardent leur validité et, par conséquent, je n'ai pas à les répéter.

Il faut repousser les formules suggérées par les différentes minorités; il faut adhérer à la proposition de la majorité de la commission.

Abs. 2bis, 2ter – Al. 2bis, 2ter

Präsident: Wir stimmen zuerst über die Absätze 2bis und 2ter ab. Damit entscheiden wir auch über Absatz 4.

Bei den Absätzen 2bis und 2ter wird zuerst die Mehrheit der Minderheit I (modifizierter Antrag) und anschliessend das Resultat dem Antrag der Minderheit II gegenübergestellt.

Abstimmung – Vote

<i>Eventuell – A titre préliminaire</i>	
Für den Antrag der Mehrheit	65 Stimmen
Für den Antrag der Minderheit I	31 Stimmen

<i>Definitiv – Définitivement</i>	
Für den Antrag der Mehrheit	offensichtliche Mehrheit
Für den Antrag der Minderheit II	3 Stimmen

Präsident: Damit ist Absatz 4 in der Fassung der Kommission angenommen.

Abs. 3 – Al. 3

Abstimmung – Vote

<i>Eventuell – A titre préliminaire</i>	
Für den Antrag der Mehrheit	61 Stimmen
Für den Antrag der Minderheit III	38 Stimmen

<i>Definitiv – Définitivement</i>	
Für den Antrag der Mehrheit	offensichtliche Mehrheit
Für den Antrag der Minderheit II	6 Stimmen

Abs. 4 – Al. 4

Angenommen – Adopté

Art. 16ter Abs. 4; 17 Abs. 1, 1bis

Antrag der Kommission
Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 16ter al. 4; 17 al. 1, 1bis

Proposition de la commission
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Art. 21

Antrag der Kommission

Abs. 4bis

Der Artikel 11 Absätze 1 und 2 und den Sackmaterial. Der Bundesrat kann überdies für Getreide aus extensiver Produktion einen Zuschlag festsetzen.

Abs. 6

Mehrheit

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Minderheit

(Biel)

Das Eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement erlässt Vorschriften über die Verwertung von Inlandgetreide, das nicht für die menschliche Ernährung benötigt wird. Die Verwaltung

sorgt dabei für die Zuteilung zu Futterzwecken zu international marktconformen Bedingungen an die Importeure von Futtermitteln.

Art. 21

Proposition de la commission

Al. 4bis

Le prix article 11, alinéas 1 et 2, d'ensilage. De plus, le Conseil fédéral peut fixer un supplément pour le blé cultivé d'une manière extensive.

Al. 6**Majorité**

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Minorité

(Biel)

Le Département fédéral de l'économie publique édicte les prescriptions nécessaires relatives à la mise en valeur du blé L'administration veille à ce que les excédents de blé destinés à l'affouragement soient attribués aux importateurs de denrées fourragères aux conditions du marché international.

Abs. 4bis – Al. 4bis

Angenommen – Adopté

Abs. 6 – Al. 6

Biel, Sprecher der Minderheit: Nachdem der Hauptentscheid vorher gefallen ist, entfällt ein Teil meines Antrages. Ich habe beantragt, den Uebnahmepreis nur für 85 Prozent zu gewähren, und für den Rest sollen Weltmarktpreise gelten. Das ist nun abgelehnt worden, folglich entfällt auch die Konsequenz.

Immerhin, Herr Bundesrat, möchte ich von Ihnen noch eine Erklärung dazu. Wir meinen natürlich nicht, dass die Getreideverwaltung nun alle Geschäfte und alles übernimmt, sondern wir glauben, dass die heutige Ordnung bestehenbleiben soll: Wer in diesem Geschäft tätig sein will, soll eben auch tätig sein können; bestehende privatwirtschaftliche Strukturen sollen also nicht ausgeschaltet werden. Vielleicht ist es dringend, dass Sie uns dazu die Erklärung abgeben, dass an dem, was wir heute haben, auf dieser Seite nichts geändert wird. Ich glaube, diese Versicherung müssten wir zuhänden der Materialien von Ihnen bekommen.

M. Delamuraz, conseiller fédéral: Je remercie M. Biel d'avoir retiré sa proposition. Je peux lui certifier, ainsi qu'à l'ensemble du Conseil national, que les modifications prévues, tant dans la loi sur l'agriculture que dans la loi sur les blés, sous la forme des deux arrêtés que nous sommes en train de discuter, vont exiger des adaptations dans les exploitations agricoles. Il est donc logique et tout à fait dans la ligne de l'économie de marché que non seulement les paysans mais encore tous les participants à la chaîne agricole, en aval et en amont de la production agricole, soient soumis à la concurrence et à des changements en s'adaptant à la nouvelle situation. Il est pourtant bien clair que nous ne pouvons pas imaginer que ces modifications s'appliquent brutalement et que d'un jour à l'autre tout soit fondamentalement changé. Il est indispensable de prévoir des délais d'adaptation. Dans la limitation de la durée de ces arrêtés les choses pourront être introduites graduellement. C'est dans cet esprit que je vous invite à retenir l'article 21 dans ses deux alinéas, selon ce que la commission nous propose.

Präsident: Der Antrag Biel ist zurückgezogen.

*Angenommen gemäss Antrag der Mehrheit
Adopté selon la proposition de la majorité*

Ziff. II

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Ch. II

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

66 Stimmen

Dagegen

19 Stimmen

Abschreibung – Classement

Antrag des Bundesrates

Abschreiben des parlamentarischen Vorstosses

gemäss Seite 1 der Botschaft

Proposition du Conseil fédéral

Classer l'intervention parlementaire

selon la page 1 du message

Angenommen – Adopté

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

Ad 90.077

Postulat der Kommission

Pflanzenbau. Lenkungsmaßnahmen

Postulat de la commission

Production végétale. Mesures d'orientation

Wortlaut des Postulates vom 27. Mai 1991

Der Bundesrat informiert jährlich in einem Bericht über die Auswirkungen aller beschlossenen Massnahmen, um finanzielle Abweichungen und das Risiko der Ueberproduktion zu verhindern.

Texte du postulat du 27 mai 1991

Le Conseil fédéral informe dans un rapport chaque année sur les résultats obtenus par l'ensemble des mesures décidées, de façon à prévenir toute dérive financière et tout risque de surproduction.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

vom 10. Juni 1991

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Déclaration écrite du Conseil fédéral

du 10 juin 1991

Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat.

Frau **Haller**, Berichterstatlerin: Die Kommission schlägt Ihnen mit einem Postulat vor, dass der Bundesrat jährlich in einem Bericht über die Auswirkungen aller beschlossenen Massnahmen informiert, um finanzielle Abweichungen und das Risiko der Ueberproduktion zu verhindern. Wir sind sicher daran interessiert, dass wir über die Auswirkungen dieser Vorlagen informiert werden.

Nachdem die Vorlage zu Ende beraten ist, erlaube ich mir noch eine kurze persönliche Bemerkung. Wir haben praktisch sechs Stunden über eine Vorlage verhandelt, die eigentlich sehr schnell zu behandeln gewesen wäre. Ich bin überzeugt, dass das kein Zufall ist. Deshalb erlaube ich mir eine Bemerkung zum Verlauf der Debatte über dieses Geschäft: Zweifellos war es sehr unglücklich, dass die Vorlage unterbreitet worden ist, bevor wir eine Grundsatzdiskussion über die Neuorientierung der Agrarpolitik haben führen können. Wäre das umgekehrt gewesen – da sind wir alle miteinander einig –, hätten wir dazu nicht unvorhergesehenweise diese sechs Stunden gebraucht.

Ich erlaube mir auch noch eine Bemerkung über die Form der Diskussion über die Landwirtschaftspolitik: Mein Kollege, der Berichterstatter französischer Sprache, hat verschiedentlich gesagt, es würden hier Grundsatzfragen angeschnitten wie Ökologie und Landwirtschaft; diese hätten in dieser Vorlage keinen Platz. Ich bin nicht ganz mit ihm einverstanden. Ich habe ein bisschen den Eindruck gewonnen, Landwirtschaftspolitik sei wahrscheinlich bis jetzt sehr stark zwischen den Direktbetroffenen diskutiert worden, und die waren, wie ich habe sehen müssen, nicht einmal immer einig. Es gibt auch Stimmen, die sagen, es seien in dieser Diskussion der Direktbetroffenen jeweils nicht einmal immer alle dabei gewesen – diese Frage muss ich unbeantwortet lassen; aber ich möchte sagen, dass es diese Einstellung gibt.

Ich denke, dass künftig viel breiter über Agrarpolitik diskutiert werden muss. Ich denke, dass wir wirklich dort angelangt sind, wo eine Diskussion zwischen Direktbetroffenen nicht mehr genügen kann. Ich glaube, dass wir einen gesunden Ausgleich finden müssen in der Diskussion zwischen den Direktbetroffenen und denen, die – vielleicht gerade weil sie nicht direkt betroffen sind – eine gewisse Distanz zum Geschehen haben. Das ist ja der Sinn der politischen Diskussion, auch in diesem Rat.

Deshalb möchte ich hoffen – da sind wir uns in der Kommission alle einig gewesen, ich habe schon in der Eintretensdebatte darauf hingewiesen –, dass die Grundsatzdiskussion über die Agrarpolitik möglichst schnell kommt und dass dort niemand in diesem Saal jemand anderem in diesem Saal vorwirft, irgendeine bestimmte Geisteshaltung hätte keinen Raum in dieser Debatte, könne deshalb nicht diskutiert werden. Das ist mein Wunsch zur künftigen Agrardiskussion.

M. Perey, rapporteur: Le postulat a été accepté par la commission par 9 voix contre 6. Ce matin, le Conseil fédéral nous a informés qu'il l'adopte également.

Je ne répondrai pas à toutes les remarques, certes pertinentes, de Mme la présidente qui nous fait le reproche que le débat a été trop long. Ce fut en effet le cas, mais à qui la faute? Quinze propositions de minorité ont toutes été rejetées par la commission. Et pourtant, toutes ont été reprises en plénum, d'où l'impression que des séances de commission ne seraient plus nécessaires! Mais tout député a le droit de défendre à nouveau son idée. Je ne le conteste pas, mais je regrette que trop peu de parlementaires aient pris part au débat. De plus, les paysans n'étaient pas tous du même avis, car ils viennent de régions différentes et pratiquent des cultures différentes. On ne peut empêcher cela, il existe des divergences dans tous les corps de métier.

Je suis également de l'avis que le débat sur la politique agricole devra être repris, non pas entre les gens concernés seulement, mais entre tous. Il ne faudrait non plus donner raison à ce vieux dicton «ceux qui savent font, ceux qui ne savent pas expliquent aux autres». Nous devons garder les pieds sur terre et travailler dans un tel esprit que chacun y trouve son compte. Cela dit, je vous engage à accepter le postulat. A titre personnel, je remercie la présidente de son objectivité.

Ueberwiesen – Transmis

91.015

Alkoholverwaltung. Voranschlag 1991/1992 Régie des alcools. Budget 1991/1992

Botschaft und Beschlussentwurf vom 10. April 1991
Message et projet d'arrêté du 10 avril 1991

Bezug bei der Eidgenössischen Alkoholverwaltung,
Länggassstrasse 31, 3012 Bern
S'obtiennent auprès de la Régie fédérale des alcools,
Länggassstrasse 31, 3012 Berne

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Herr **Jaeger** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Der Bundesrat unterbreitete den eidgenössischen Räten mit Botschaft vom 10. April 1991 den Voranschlag der Eidgenössischen Alkoholverwaltung für das Geschäftsjahr vom 1. Juli 1991 bis 30. Juni 1992. Er beantragt ein Budget der Erfolgsrechnung mit einem Ertrag von 389,2 Millionen Franken und einem Aufwand von 227,9 Millionen Franken, also mit einem Reinertrag von 161,3 Millionen Franken.

In der Botschaft zum Voranschlag der Alkoholverwaltung für 1991/1992 werden Sparmassnahmen vorgeschlagen, um die sinkenden Reinerträge zu verbessern. Die Finanzkommission erachtet es nicht für vertretbar, gerade im Jubiläumsjahr die Verbilligungsaktionen für Kartoffeln und Kernobst zugunsten weniger begüterter Bevölkerungskreise sowie der Bergbevölkerung aufzuheben bzw. stark zu reduzieren. Aus der Sicht des Umwelt- und Landschaftsschutzes ist angesichts des Rückgangs der hochstämmigen Bäume auch die Produzentenpreissenkung und die Abschaffung der Fracht- und Margebeiträge bei Mostobst problematisch.

Die Finanzkommission des Nationalrates beantragt deshalb einstimmig, Artikel 1 Buchstabe a des Bundesbeschlusses über den Voranschlag der Alkoholverwaltung 1991/1992 in dem Sinn zu ändern, dass auf die erwähnten Einsparungen in den Positionen 361, 371, 372 und 373 mit einem Totalbetrag von 6 500 000 Franken zu verzichten ist; somit betragen der budgetierte Aufwand 234 400 000 Franken und in der Folge der Reinertrag 154 800 000 Franken.

Die Aenderungen setzen sich aus folgenden Positionen zusammen:

- Konto 361, Abgabe von verbilligten Kartoffeln 700 000 Franken, Aenderung: plus 700 000 Franken;
- Konto 371, Abgabe von verbilligtem Kernobst 870 000 Franken, Aenderung: plus 750 000 Franken;
- Konto 372, Kernobstverwertung 6 850 000 Franken, Aenderung: plus 4 050 000 Franken;
- Konto 373, Verwertung von Kernobstprodukten 30 825 000 Franken, Aenderung: plus 1 000 000 Franken;
- Total: plus 6 500 000 Franken.

Der Verwaltungsaufwand der Verbilligungsaktionen wird durch eine Arbeitsgruppe unter der Leitung des Eidgenössischen Personalamtes und unter Mitwirkung der Kantone und der Alkoholverwaltung geprüft.

Im Vergleich zum Voranschlag 1990/1991 und mit Berücksichtigung eines Nachtragskredits von 16,73 Millionen Franken fällt der budgetierte Reinertrag für das Geschäftsjahr 1991/1992 um 44,57 Millionen Franken niedriger aus. Dies ist auf den stark gestiegenen Betriebsaufwand insbesondere bei der Ueberschussverwertung der Kartoffeln einerseits und auf die leicht rückläufigen Erträgen andererseits zurückzuführen. Die Lager an Kartoffelflocken sind nach wie vor hoch und verursachen übermässige Kosten. Je weniger Futtermittel eingeführt werden, desto geringere Mengen Kartoffelprodukte werden von den Importeuren im Rahmen des Systems der sogenannten Koppelung übernommen.

Der Voranschlag 1991/92 sieht Investitionen für bauliche Anlagen, Betriebseinrichtungen und Transportbehälter von insge-

Pflanzenbau. Lenkungsmaßnahmen

Production céréalière. Mesures d'orientation

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	08
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.077
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	12.06.1991
Date	
Data	
Seite	1059-1064
Page	
Pagina	
Ref. No	20 019 977

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.